

Ka Soto Mondo

Vous l'avez compris, l'étape sportive dans l'apprentissage du judo est importante **mais** au-delà des résultats sportifs, c'est la formation de l'Homme et la qualité des relations entre pratiquants qui est le but poursuivi, le but ultime étant d'être utile au monde.



Si au début, l'idée n'est pas absurde, il n'y a plus d'espoir.

Pour en savoir plus, cliquez sur les mots en gras soulignés

Le judo en France



il y avait déjà quelques prémisses au début du 20^e siècle, mais c'est véritablement avec l'arrivée de Me **Mikinosuke**

KAWAISHI (1899-1969) et après la 2^e guerre mondiale qu'on peut parler de l'essor du judo français. Kawaishi est le père de la méthode « française », c'est à lui également qu'on doit les ceintures de couleurs.

Pour l'assister dans cette lourde tâche, il fera venir un autre grand nom du judo français Me **Shozo AWAZU** (1923-2016) qui laissera une forte empreinte sur les premiers champions français.

Des noms qui...

... ont compté comme **Tokio HIRANO** ou **Haku MICHIGAMI**. Ils ont montré un autre judo. À cette époque, il suffisait de voir un pratiquant pour savoir qui était son « formateur ».

Puis il y a eu une école française de judo avec de grands champions, le plus titré de toute l'histoire du judo étant : **Teddy RINER**. Il y a cependant un nom à retenir, celui d'**Yves CADOT**...

À Puteaux...

C'est en 1950 qu'**Igor CORREA** (1919 - 2000) crée la section de Puteaux. Il était de ceux qui pensaient que l'orientation du « tout sportif », mènerait à l'affaiblissement de l'idéal du Ju Do.

Aujourd'hui encore, nous essayons de promouvoir ses idéaux simples du judo : le travail, la rigueur et la « franche » camaraderie le tout saupoudré d'un brin de compétition pour forger le caractère du judoka.